

JOURNAL DE L'ADC N°43
September-December, 2007
«L'amour comme il se zappe»
Anne Davier

journal de l'adc n°43

ASSOCIATION POUR LA DANSE CONTEMPORAINE, GENÈVE

SEPTEMBRE-DÉCEMBRE 2007



Dossier: la tentation populaire

Actualité: les studios de l'adc, un Centre de danse pour la création, la recherche et la formation

Focus: Cisco Aznar, Yan Duyvendak et Alexandra Bachzetsis, Gilles Jobin, Emio Greco, Philippe Saire

L'amour comme il se zappe

UN HOMME ET UNE FEMME, YAN DUYVENDAK ET ALEXANDRA BACHZETIS SCRUTENT LE FLUX TENDU DE CET INLASSABLE LIEU COMMUN ET COMMENT IL NOUS TIENT CAPTIF. HYPNOTIQUE.

Troublant *Mainstream*, histoire d'amour conçue et interprétée par Alexandra Bachzetsis et Yan Duyvendak et qui déroule dans une scénographie sobre sexe, crime et passion. Très attendu, le fruit de la rencontre entre ces deux artistes a éclos ce printemps sur la scène zurichoise de la Gessnerallee. A la sortie de *Mainstream*, on est sonné: c'était pop et trash, noir et blanc, drôle et violent. Mais qui sont-ils, ces deux icônes aigres-douces de la culture cathodique?

Une constance dans le travail du performer Yan Duyvendak: un dispositif simple, minimal, efficace. Par exemples, un homme et un écran télé, ou un homme et une projection de jeu vidéo sur un mur, ou encore un homme et un paysage urbain. Dans ses performances, vidéos, installations, le Hollandais transpose costumes, gestes et paroles des (anti)héros et fait ressortir au choix la vacuité, la bêtise ou la violence de ce qui se déroule à l'écran. Avec, toujours, une raillerie du zapping audiovisuel et des modèles dont les médias nous gavent. Forcément, Yan Duyvendak devait rencontrer Alexandra Bachzetsis. La chorégraphe-performer zurichoise foule les mêmes prairies que lui: depuis 2001, elle explore à profusion les domaines des grandes tendances culturelles populaires – hip-hop, mode, strip-tease, films, pour questionner et ré-imaginer les tropes de la féminité contemporaine.

Rencontre, donc, de Yan et d'Alexandra, et mise en scène de la rencontre la plus attendue qui soit: un homme et une femme. Dans *Mainstream*, deux corps d'aujourd'hui sont lancés dans un tango fataliste, une de ces histoires d'amour qui commencent au champagne et tournent au vinaigre. Car rien ne reste plus brûlant, plus excitant et plus ordinaire que cette histoire-là: je te rencontre, je t'aime, je me lasse de toi.

LES CLICHÉS, MATIÈRE PREMIÈRE

Glamours (costume noir pour lui, robe et talons noirs pour elle, brushing flou pour les deux), Yan Duyvendak et Alexandra Bachzetsis sont de surcroît habités par une profusion de personnages croqués dans le petit et grand écran. En une heure à peine,



© Schaub Stiefl

Mainstream présente la trajectoire linéaire de cet homme et de cette femme en suivant les intrigues cinématographiques courantes. En effet, pour ce projet les deux artistes ont travaillé en concertation à démembrer et reconstruire les grands genres du cinéma, du mélodrame au film noir, de la série kitsch au film idiotement romantique. Les clichés fournissent la matière première: la secrétaire maladroite qui ne cesse de laisser glisser ses papiers aux pieds du beau gars de service, les stop-motions dans le dancing, les scènes de passions enflammées qui rappellent *Le Facteur sonne toujours deux fois*, bref, tous les thrillers érotiques ou mélodramatiques y passent, jusqu'aux étreintes amoureuses qui se transforment en de menaçants étranglements.

Ces personnages nous donnent à contempler le vide, ou plutôt ce qui nous vide de toute identité et de tout sens critique, tant les fictions cinématographiques et télévisuelles sont normatives, standardisées et, somme toute, terriblement disciplinées... Reste la célébration authentique des possibilités artistiques et émotionnelles permises par la complète identification des performers avec les rôles prescrits par le genre. Eh oui, au final, on a tout gobé, le flirt, l'amour, l'embourbement de l'amour et même la destruction finale.

Anne Davier

BIOGRAPHIE

ALEXANDRA BACHZETIS, CHORÉGRAPHE-PERFORMER BASÉE À ZÜRICH, A ÉTUDIÉ PUIS DANSE EN BELGIQUE, NOTAMMENT POUR SACHA WALTZ, CHRISTINE DE SMED, KOEN AUGUSTIJNEN. ELLE RÉALISE SA PREMIÈRE PIÈCE EN 2001, *PERFECT*, SUIVIE DE *SHOWING* (2002), *KAREN ELIOT* (2003), *SHOW DANCE* (2004), *MURDER MYSTERIES* (2004), *GOLD* (2005), *HANDWERK* (2005), *UNDRESSED* (2005) ET *MUSICAL* (2006).

YAN DUYVENDAK, HOLLANDAIS, TRAVAILLE À GENÈVE. IL ENSEIGNE À L'ÉCOLE SUPÉRIEURE D'ART VISUEL ET RÉALISE SES PERFORMANCES, UNE QUARANTAINE À CE JOUR, DEPUIS 1995. IL PRÉSENTE RÉGULIÈREMENT SES PERFORMANCES, NOTAMMENT À LA FONDATION CARTIER À PARIS, AU FESTIVAL FOR PERFORMING ARTS EXIT, HELSINKI, À ART UNLIMITED BASEL, AU MUSEO REINA SOFIA DE MADRID, À LA BIENNALE DE GUANGJU, À IMAGE FORUM, TOKYO, À LA MÉNAGERIE DE VERRE À PARIS.

MAINSTREAM

Création et performance: Alexandra Bachzetsis et Yan Duyvendak
Dramaturgie: Nicole Borgeat et David Blum
Musique: Balz Bachmann
Scénographie: Sylvie Kleiber
Costumes: Patrícia Jaeger
Lumières: Tina Bleuler
Design graphique: Julia Born
Texte: Dieter Roelstraete

Production-assistant: Esther Eppstein
Collaboration production: Nataly Sugnax
Productionmanagement: Helga Duchamps
Production: Bachzetsis Produktionen Zürich, Dreams Come True Genève, Duchamps vzw Brussel, *Mainstream*
Coproduction: Theaterhaus Gessnerallee (Zürich), La Villette (Paris), Théâtre de L'Arsenic (Lausanne), ADC (Genève), Dampfzentrale (Bern)
Remerciements: Brakke Grond (Amsterdam), Rote Fabrik (Zürich), Christine Hirsig. Avec les soutiens de Pro Helvetia - Fondation suisse pour la culture, Ville et canton de Zurich, Ville de Genève, Loterie Romande, Migros Kulturprozent.

Salle des Eaux-Vives
du 17 au 28 octobre à 20h30
dimanche à 18h, relâche lundi et mardi
rencontre avec les artistes à l'issue de la représentation du jeudi 18 octobre
réservations 022 320 06 06
et www.adc-geneve.ch
location billetterie FNAC

